



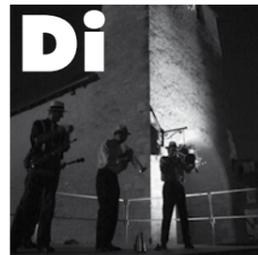
La Jazette

Quotidien du Festival de jazz de Souillac - n° 79
mardi 20 juillet 2010

20h30 **CE SOIR**

GOSPELS
AVEC NORTH
GOSPEL QUARTET
Concert dans les Grottes de Lacave

festival de jazz « Sim Copans » du 20 au 25 juillet 2010



AU PROGRAMME

Mardi 20 juillet / 20h30

NORTH GOSPEL QUARTET
GROTTE DE LACAVE - COMPLET

Mercredi 21 juillet / 21h

« Un soir au club » de Jean Achache
Cinéma Le Paris (Souillac)

Judi 22 juillet / 21h15

N'GUYÊN LÊ « SAIYUKI »
place Pierre Betz

Vendredi 23 juillet / 21h15

DEE ALEXANDER QUARTET
TIGRAN HAMASYAN «ARATTA REBIRTH» 5^{TET}
place Pierre Betz

Samedi 24 juillet / 21h15

STEFANO BOLLANI SOLO
ENRICO RAVA QUARTET
place Pierre Betz

Dimanche 25 juillet

11h30 Randonnée en Jazz

départ de la place Pierre Betz
haltes musicales avec Tribal Collectif

12h30 Pique-nique musical

place du Marché à Lamothe-Timbergues
pique-nique animé par Rue des Deux Amis

18h00 Heure d'orgue

cloître de l'Abbaye, Charles Balayer trio feat.
Sébastien Farges (acc.)

19h00 Apéritif dinatoire

place Pierre Betz avec Rue des Deux Amis

21h15 Pinsac en Jazz

place de l'Église - JazzPot' quintet

RÉSERVATIONS :

O.T. PAYS DE SOUILLAC - 05 65 37 81 56

BONJOUR,

J'espère que cette année écoulée depuis l'été dernier vous aura apporté plein de satisfactions au travers des difficultés sociales, météorologiques ...

Le jazz est là pour vous détendre, pour vous émerveiller, pour satisfaire votre curiosité.

C'est la musique de la vie. En 2010, nous la dégusterons du Japon à Chicago, de l'Italie en Inde, nous voyagerons avec certains des plus grands comme Enrico Rava, Stefano Bollani ou Nguyễn Lê, nous rencontrerons la fine fleur du jazz de demain avec Tigran Hamasyan et découvrirons LA voix de la Great Black Music : Dee Alexander qui nous plongera au cœur des racines afro-américaines. Nous plongerons au fond des grottes de Lacave à la recherche des influences du jazz avec le North Gospel Quartet.

Tous les jazz seront à Souillac avec près de quarante concerts gratuits ou autres animations (film, expositions, ateliers, afters, randonnée, pique-nique...). Avec nos partenaires publics comme privés et nos bénévoles, nous vous souhaitons un bel été en jazz.

Robert Peyrillou

VERNISJAZZ



Dimanche 18 juillet, pour accueillir le lancement de la trente-cinquième édition du festival, la salle Saint-Martin s'est mise en tenue de jazz : photographes et peintres exposent pendant toute la semaine leurs images de jazz. Des photos de Bernard Delfraissy ouvrent la voie, revivifiant nos souvenirs de l'année dernière, avec en écho, les dessins de Stéphane Cattaneo. Sur ce chemin ouvert, les peintures de Woll et les croquis de Didier Locicéro bordent la salle. Le jaune attire l'œil, les angles et triangles créent la dynamique lumineuse de la musique ; les pages des carnets habitées par les silhouettes et les encres colorées appellent au voyage. On suit la route pour découvrir d'autres photos, d'autres regards, d'autres couleurs. Au tempo des triptyques d'Olivier Soulié, on doit le swing ; aux mains peintes d'Henri Valentin, on reconnaît le geste du musicien ; les pochoirs de Sylvain Mongrand font prendre du recul quand les photographies de Jean-François Peretti Watel, de Paul Evin et de François Berni apportent les détails. Chacun y trouve son jazz.

C'est la tradition, les discours se succèdent. Après la présentation des festivités à venir par Robert Peyrillou, les artistes, par quelques mots, commentent l'exposition. Puis Jean-Claude Laval, maire de Souillac, affirme sa confiance dans le festival qui commence. André Lestrade, conseiller général et maire de Lacave, rappelle le soutien financier du Conseil Général qu'il espère maintenu l'année prochaine. Philippe Mouraud, maire de Pinsac (commune partenaire) souligne l'exigence de la manifestation : « Le festival de jazz ne cède jamais à la facilité ». Tous reconnaissent l'importance du festival pour Souillac et sa région, sa notoriété ainsi que le gros travail fourni par les bénévoles. Le jazz inspire les images qui, à leur tour, touchent le visiteur, titillent son imaginaire, rendu disponible à des musiques à inventer, à découvrir. Visiteurs et spectateurs, nous voici au début d'une semaine de surprises et de plénitude, de voyages et de rencontres. Mardi commence la musique, alors tout s'enchaîne en jazz.

DES VOIX DANS LA GROTTTE

Un concert dans une grotte, lieu clos et souterrain, mémoire des transformations telluriques, porte en lui une singularité qui fascine les musiciens. Il implique également des contraintes : les caractéristiques hygrométriques et la température sont incompatibles avec certains instruments, la sonorisation est « naturelle » et les résonances modifient les effets. Ce soir, le North Gospel Quartet aura à cœur de déjouer ces difficultés, les transformant en atouts, jouant avec la majesté de la grotte et avec le son si particulier qui s'en dégage. En effet, cette formation du Nord de la France aime jouer avec les voix. Instrument premier, instrument sans intermédiaire, la voix a capella façonne les airs, surprend, émeut. Le quartet, dans une recherche perpétuelle de sons nouveaux, suggérant la trompette, l'accordéon ou tout autre instrument, recompose les chants des anciens esclaves. Ce soir, dans la terre et la pierre, la spiritualité des Gospel songs trouvera une autre résonance.



LA BLAGUE À BOB

Ils parlent le cht'i dans les grottes ?

TCHOU, TCHOU, TCHOU

Entretien avec Thierry Contensou, qui gère l'exploitation touristique des Grottes de Lacave. L'entretien se fait dans la première salle, celle où se produira le North Gospel Quartet.

- Est-ce que cette salle est la plus grande ?
- Non, il y en a une autre plus grande parmi les quatorze accessibles aux visiteurs. Certaines ne sont pas équipées pour accueillir du public mais nous organisons parfois, à la demande, des sorties spéléo, avec équipement. C'est très agréable. J'aime beaucoup aller pique-niquer avec un groupe lors de ces moments de découverte.

Nous assistons au passage d'un groupe conduit par un jeune guide.

- Qui sont vos guides ?
- Ce sont tous des jeunes de la région, qui n'ont pas nécessairement fait d'études de géologie mais qui deviennent vite des passionnés. Moi-même, je ne cesse de découvrir des



Chef chef : Bob the Bob - Fait sur Mac avec InDesign
Rédaction : Juliette Achard, Céline Collette, Gilles Gaujarengues, Marie-Françoise Govin,
Marc Pivaudran, Enrico Pizzolato

Noirs dessins

Chapitre 1. Les dessins

De festival en festival, Josépha expose ses dessins. Grâce à eux, elle obtient généralement l'accès aux concerts. Immuablement assise en tailleur sur le devant de la scène, elle assiste à la balance puis dessine en live le soir, profitant de la loupiote de la régie.

Elle a découvert les concerts de jazz avec son mari Gregor ; clarinettiste en Géorgie, il a trouvé un job de livreur au black en France après avoir fui les tumultes politiques de l'ex République soviétique. A Toulouse, il a rejoint une formation de jeunes musiciens. Josépha est donc souvent allée à des concerts avec Gregor et, le plus souvent installée à côté de la console de mixage, elle a pris l'habitude de dessiner les musiciens, captant leurs expressions, saisissant leurs gestes. Petit à petit, les techniciens se sont habitués à la présence de cette jeune femme assise près d'eux, des écouteurs sur les oreilles et un carnet de croquis sur les genoux.

FEUILLETON DE L'ÉTÉ

Ensuite, chez elle, elle reprenait chaque « crayon » à l'encre noire, esquisse de bande dessinée ou ébauche d'estampe. Les croquis, souvent anodins et réalistes, se transformaient en expression de malaise, de quête inassouvie, de douleur grâce à d'épais traits noirs et à des jeux d'encre. Elle extrayait des visages, des corps, des mains et même des instruments des fragments qui se chargeaient de souffrance, de violence et d'ombre. Elle se demandait elle-même comment les visages sereins se tordaient, comment les éclairages radieux s'assombrissaient, comment les mains expertes se crispaient, pourquoi enfin ses pinceaux dérivèrent pour noircir un univers dans lequel elle se sentait bien et qu'elle partageait en harmonie avec Gregor.

Josépha n'était pas comme Gregor réfugiée d'un pays en guerre. Ses parents avaient quitté le Liban bien avant sa naissance. Elle ne s'était pas beaucoup intéressée aux récits de leurs tourments et avait vécu une adolescence agréable bien qu'un peu terne.

Plus tard, quand elle suivait Gregor aux concerts, on la remarquait peu, pas très grande, pas très maigre, ni belle ni moche, peu bavarde. Pourtant ses dessins contredisaient sa fadeur : ils appuyaient les traits, renforçaient les regards, creusaient des angles dans les visages. Avec application, elle reproduisait sur des formats de plus en plus grands les aspérités des corps, les lèvres enflées, les bouches tordues, les doigts crochus, les poignets cassés, les poitrines creusées, les épaules bossues, les rides et rictus, les regards vides ou douloureux. Sous ses pinceaux, les instruments eux-mêmes prenaient d'étranges postures ; découpés, tordus, enflés, pointus, grossis, menaçants, ils devenaient les sombres compagnons des mains qui les frottaient, des souffles qui les nourrissaient, des doigts qui les frappaient.

Et Gregor était mort renversé par une voiture lors de la livraison d'une batterie.

secrets dans cette grotte. Regardez, c'est une grotte vivante. Quand il a tant plu, en juin, le niveau d'eau est monté très vite. Il se passe encore bien des choses dans un lieu qui semble figé depuis tellement d'années.

- Et les concerts dans les grottes ?
- Pour moi, et pour les grottes, ce sont des événements. Il me paraît essentiel d'allier les visites des grottes avec des manifestations culturelles. Je tiens à démystifier une conception du tourisme parfois réductrice : la rencontre de l'art et des richesses patrimoniales produit des événements culturels hors du commun. Je favorise le plus possible les manifestations dans la grotte, il y a plusieurs concerts dans l'année, certains séminaires réservent la grotte pour des repas ou des visites de nuit.
- Et demain ?

- Je suis ravi de ce concert, en plus vous êtes une équipe sur qui on peut toujours compter.

- Nous avons pris un nouveau train pour gagner la grotte, pourquoi avoir changé ?

- L'ancien était trop vieux, il avait dix-huit ans. Le nouveau a été fait sur mesure, il offre de bonnes conditions de sécurité et surtout une meilleure convivialité. Les visiteurs sont face à face et c'est beaucoup moins oppressant que les compartiments. De plus, le guide monte avec eux dans le wagon et les échanges peuvent commencer pendant le trajet. Pensez que le tunnel a été construit en 1905 et que depuis, personne ne s'est avisé de creuser ! Il faut donc un train adapté au boyau.

Nous montons dans l'élégant train blanc qui relie la pierre et l'eau au soleil et à la lumière.



Concert dans les Grottes de Lacave

À cadre exceptionnel, conditions exceptionnelles. Pour des raisons climatiques, pensez à prendre votre petite laine. Pour des raisons de sécurité il ne sera pas possible de quitter la salle avant la fin du concert.



CONTACT

Association pour le Festival de Jazz de Souillac

BP 10016 - 46200 Souillac

T : 05 65 37 04 93

E : info@souillacenjazz.net

W : www.souillacenjazz.net



IMPRIMERIE AYROLLES
46200 SOUILLAC
ne pas jeter sur la voie publique - ne pas fumer